



# NEWSLETTER

Fondation Européenne pour la Psychanalyse



*James Joyce : Here comes everybody*

*Ici vient quiconque...*

**Novembre 2025**

## Éditorial

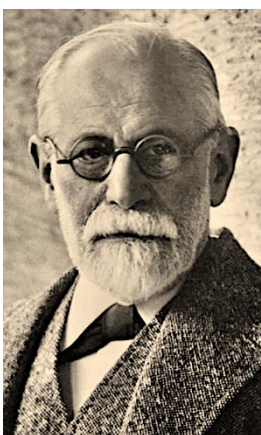
### QU'ENTEND-ON PAR INCONSCIENT ?

*Stéphane Fourier*



Ce pourrait être le fil rouge de notre colloque, maintenant imminent, qui traitera de la place de l'inconscient aujourd'hui. Qu'est-ce que chacun met dans ce mot ? Qu'y reconnaît-il comme signification pour l'admettre ou le repousser ? Cette question de ce qu'est l'inconscient peut-elle rester ingénue ? N'avons-nous pas tous, que nous soyons psychanalystes, analysants, soignants, travailleurs sociaux, artistes, scientifiques, ou intéressés de diverses manières à la question de ce qu'il y a de sujet désirant à préserver chez chacun, besoin de laisser cette interrogation ouverte et productrice ?

Freud se rêvait le découvreur de ce qu'il appelait l'inconscient, l'Unbewußt. En voulant attacher son nom à la science du rêve et au déchiffrement de l'inconscient, il opère en fait



une véritable révolution épistémologique comparable aux plus grandes spéculations scientifiques. L'inconscient dont il parle est dès lors l'inconscient freudien. Pour en garder la portée, il est nécessaire de ne pas réduire l'inconscient à un concept à tout faire. N'hésitons donc pas à le déconstruire, à en réinterroger les manifestations et les productions et surtout à chercher ce qu'il dit de notre condition humaine. N'oublions pas qu'il ne s'agit que d'un mot, dont l'emploi n'est qu'une tentative de rendre compte de quelque chose au plus près de ce qui nous fait humains. Faisons que cette question de l'inconscient intéresse le plus grand nombre, en particulier dans le domaine de la science et de ses applications,

de ses implications aussi, car la science n'est pas extérieure au monde des humains. Elle en fait partie, et le sujet lui-même est sujet de la science.

C'est là que le mot utilisé par Freud se laisse interroger : on entend dans Unbewußt le verbe wissen, savoir, qui vient, en allemand comme en français, d'une racine commune au latin videre, voir. Voilà qui intéressera un scientifique : une machine aussi perfectionnée soit-elle ne voit pas. Elle ne fait qu'enregistrer selon un certain registre, ce qui en fait une machine pour l'homme, une extension pulsionnelle. Une machine est une sorte de prolongement, de démultiplication des capacités corporelles qui entretiennent l'homme dans son illusion de puissance. Mais voir, pour prendre cet exemple, dépasse l'apparente objectivité d'une machine car l'humain ne voit qu'à voir sans voir, dans une dialectique entre le désirable, énigmatique, et l'horreur, insoutenable. Il ne voit qu'en fonction de ce qui peut le représenter comme sujet désirant auprès d'un Autre, par cet Autre, en fonction de la structure de cet Autre qui le parle. La réalité humaine est en effet celle du désir et de ses aléas, celle de ce qui mène le sujet à son insu.

Voir est un des aménagements pulsionnels pour faire avec notre abstraction à laquelle notre cortex et nos produits culturels nous condamnent. Ce n'est pas sans effet dans le réel de ce qui revient en boomerang à l'homme aussi perspicace soit-il, ce qui fait qu'il y a tout un implicite que l'on peut encore nommer inconscient à notre époque d'un renouveau du culte de la conscience.

La découverte freudienne n'en finit pas de porter un coup à l'orgueil de l'homme, le révélant pour ce qu'il est : un aveugle qui s'aveugle de toutes ses représentations. Le mythe d'Œdipe en fait la démonstration : à vouloir trop en savoir, trop vouloir y voir, comme l'a voulu Œdipe, c'est la vérité qui lui est apparue effrayante sous la forme de ses propres yeux qui même arrachés continuaient de le regarder.

Quelle est donc la vérité de l'inconscient ? Avec Freud, nous apprenons ce qui est nécessaire aux humains, ce qui les fait humains : leur besoin de se protéger ensemble, par tout ce que la culture peut avoir de meilleur, de moins pire, besoin de se protéger de la pulsion qui les anime autant qu'elle les pousse vers la mort, même quand la curiosité sexuelle se maquille en pulsion épistémophilique.



## UN COLLOQUE ÉVÈNEMENT !

Colloque F.E.P. les 6,7,8,9 novembre 2025 à Paris

### Quelle place pour l'inconscient aujourd'hui ?

Défis et implications cliniques

Ce colloque s'impose comme **un moment nécessaire pour la F.E.P. et pour la psychanalyse**, à l'heure où cette dernière se trouve toujours davantage questionnée, voire disqualifiée, au nom des neurosciences. Mais ne nous y trompons pas : il ne s'agit pas ici d'une croisade contre les sciences du cerveau. Les psychanalystes ne se dressent pas contre la science, ils en partagent l'exigence de rigueur,

de cohérence, de transmission, et reconnaissent pleinement la fécondité de ses découvertes.

Ce qu'ils récusent, c'est le fantasme d'une maîtrise absolue, celui d'une efficacité universelle et immédiate, qui prétend réduire l'humain à l'activité de ses neurones ou à la mécanique de ses conduites.

Ce colloque veut rappeler que la psychanalyse, à rebours de cette illusion, montre que la souffrance psychique ne peut se comprendre sans la place de l'intime et de l'histoire singulière du sujet. Elle rappelle surtout que **l'inconscient n'est pas une hypothèse parmi d'autres, mais une donnée structurante de l'humain**. On peut le refouler, l'exclure des institutions, le chasser du débat public, ou proclamer sa disparition ; il revient pourtant toujours, irréductible, sous les formes de l'énigme du symptôme, de la logique du rêve, du trébuchement du lapsus. Ce qui a été une fois inscrit ne s'efface pas. L'inconscient persiste, immuable : il insiste, il parle.

Loin d'ériger une doctrine ou d'imposer une orthodoxie, **ce colloque se veut d'abord l'ouverture d'un espace de pensée, de dialogue de recherche**, où les voix se croisent, s'affrontent parfois, mais toujours pour rappeler que la parole n'est jamais un bruit insignifiant. Elle est, au contraire, un accès fragile, discontinu, jamais défini-

tif, à une vérité qui ne se possède pas mais se découvre, par fragments, par détours, par éclats.

Ne s'agira-t-il pas, dès lors, de se demander en quoi la psychanalyse, en déchiffrant la logique du symptôme, la répétition, le fantasme et la jouissance qui l'y attache, ouvre au sujet la possibilité d'entrevoir pourquoi il trébuche, pourquoi il s'empêtre dans ses propres impasses. Ce savoir, fût-il partiel, n'en permet pas moins la possibilité au sujet de déplacer son rapport à ce réel qui le contraint.

Pour cet événement, nous avons la chance de réunir **des intervenants dont les travaux font référence, non seulement en Europe, mais aussi en Amérique latine et au Moyen-Orient** : des collègues venus d'Argentine, du Mexique, d'Uruguay, du Brésil et du Liban viendront enrichir ce dialogue par leurs recherches et leurs pratiques.

[Lire la suite...](#)

**FEP** Fondation Européenne pour la Psychanalyse

PROF. DR. FREUD  
BERCHTESGADEN, DIETFELDHOF

# Colloque F.E.P.

## Quelle place pour l'inconscient aujourd'hui ?

Défis et implications cliniques

Le 6 novembre (en visioconférence),  
les 7, 8, 9 novembre 2025 à Paris

ASIEM - 6, Rue Albert de Lapparent  
75007 Paris

Parmi les participants :

Marilia Arreguy	Gabriela Alarcon	Elsa Godart
Paul-Laurent Assoun	Silvia Amigo	Helene Godefroy
Renata Barbieri	Gisela Avolio	Luis Izcovich
Mario Colucci	Aspasie Bali	Laura Kait
Estela Duran	Ahmed Bouhail	Monique Lauret
Bernard Golse	Gorana Bulat-Manenti	Marcela Ospital
Philippe Grimbert	Natasha Carreras	Enrique Rattin
Charles Gonzales	Jeannette Daccache	Alejandro Pignato
Francis Hofstein	Nicolas Dissez	Laura Pigozzi
Sergio Eduardo Kosac	Marcelo Edwards	Joseph Rouzel
Patrick Landman	Jean-Marie Fossey	Jorge Santos
Jean-Pierre Lebrun	Annick Galbiati	Louis Sciarra
Clotilde Leguil	Claire Gillie	Daniel Sibony
Magali Roumy Akue		Jean-Jacques Tyszler

LECTURE MUSICALE  
Charles Gonzales  
HORTENSE FOURRIER, alto - David PETRILIK, violon

Inscription nécessaire - places limitées.  
Pour toute information : [formation@fep-lapsychanalyse.org](mailto:formation@fep-lapsychanalyse.org)  
Lien pour s'inscrire : <https://fep-lapsychanalyse.org/bulletin-dinscription>



# Quelle place pour l'inconscient aujourd'hui ?

Défis et implications cliniques

## PROGRAMME



Fondation Européenne pour la Psychanalyse

Quelle place pour l'inconscient aujourd'hui ?

Défis et implications cliniques

### PROGRAMME

**Jeudi 6 novembre 2025 uniquement en visioconférence 14H00 - 19H30**

Introduction au colloque

Jean-Marie Fossey – Alejandro Pignato



Moderateurs : Gabriela Alarcón – Alejandro Pignato

Là où je pense, je ne suis pas  
Marcela Ospital – Buenos-Aires

L'inconscient défie  
Enrique Rattin – Montevideo

Mutualité comme stratégie de résistance  
Marilia Arreguy – Brésil

Débat



Moderateur : Gabriela Alarcón – Alejandro Pignato

Quelle place pour l'analyste aujourd'hui ?  
Renata Barbieri – Italie

L'inconscient après l'analyse  
Luis Izcovich – Paris

La validité de l'inconscient... lectures cliniques  
Estela Durán – Buenos-Aires

Comme si la psychanalyse n'avait jamais existé  
Mario Colucci – Udine

Débat – Pause



Moderateurs Gabriela Alarcón – Alejandro Pignato

Inconscient, corps du symbolique  
Silvia Amigo – Buenos-Aires

Résister, profaner, subvertir, réinventer la psychanalyse ?  
Jorge Santos – Puebla

Les défis pour soutenir le transfert en temps d'urgence  
Natatxa Carreras – Mexique

Débat



**Vendredi 7 novembre 2025 13H30 - 18H30 à Paris**

13H30 : Accueil

14H00

Ouverture du colloque : Quelle place pour l'inconscient aujourd'hui ?

Jean-Marie Fossey – Président de la F.E.P.



Moderateur : Stéphane Fourier

Que serions-nous sans l'inconscient, contestataire de la normalisation ?  
Bali Aspasie – Paris

Un paradoxe de notre époque  
Annick Galbiati – Paris

Le sujet de l'inconscient à l'ère du numérique : psychopathologie de la vie hypermoderne  
Elsa Godart – Paris

Sommes-nous responsables de notre inconscient ?  
Gorana Bulat-Manenti – Paris

Débat – Pause



Moderateur : Jean-Marie Fossey

L'oubli d'un sac-à-dos - La psychanalyse face à ce qui insiste  
Alejandro Pignato – Barcelone

Cet éternel insoupçonné qui nous échappe  
Louis Sciara – Paris

l'Unheimlich et le Malaise dans la culture  
Jean-Jacques Tyszler – Paris

Pourquoi consentir encore à l'inconscient au XXIe siècle  
Clotilde Leguil – Paris

Débat

**Samedi 8 novembre 2025 9H00 - 12H30 à Paris**

8H45 : Accueil  
9H00



Moderatrice : Hélène Godefroy

D'une scène à l'autre  
Ahmed Bouhail – Paris

Po-éthique du désir  
Gabriela Alarcon – Trieste

L'inconscient, comme le diable, gît dans les détails  
Laura Pigozzi – Milan

La vérité déplacée de l'inconscient ou le réel irrésistible du symptôme  
Paul-Laurent Assoun – Paris

Débat – Pause



Moderateurs : Gabriela Alarcón – Jean-Marie Fossey

La transmission, espace privilégié de l'inconscient  
Daniel Sibony – Paris

L'opération analytique ; un Acte « hérétique » ?  
Claire Gillie – Paris

Un inconscient corporel ?  
Jean-Pierre Lebrun – Bruxelles

Débat

**Samedi 8 novembre 2025 14H00 - 18H30 à Paris**

14H00



Moderateur : Jean-Jacques Tyszler

Psychanalyse et neurosciences : une voie divergente ?  
Sergio Eduardo Kosac – Buenos-Aires

Quel est l'objet épistémique de la psychanalyse ?  
Marcelo Edwards – Barcelone

XXIe siècle : l'inconscient ou le pire ?  
Patrick Landman – Paris

La pédopsychiatrie sans la psychanalyse : plus qu'une erreur,  
Bernard Golse – Paris

Débat – Pause



Moderateur : Stéphane Fourier

Nier l'inconscient jusqu'à la tragédie  
Hélène Godefroy – Paris

Un dialogue de sourds...  
Monique Laurent – Toulouse

Eternité de l'inconscient  
Francis Hofstein – Paris

Débat

**Dimanche 9 novembre 2025 9H00 - 12H30 à Paris**

9H00



Moderateur : Alejandro Pignato

La confiance dans la bévée  
Gisela Avolio – Mar del Plata

Baltimore in the early morning  
Joseph Rouzel – Montpellier

Analyse de l'analyste ou sens de l'amour  
Laura Kait – Barcelone

L'analyse comme scène, la scène comme analyse  
Magali Roumy Akue / Charles Gonzalès – Paris

Débat



Moderatrice : Laura Pigozzi

Deux inconscients ? La dualité du positif et du négatif dans le débat contemporain  
Jeannette Abou Nasr Daccache – Beyrouth

Toujours à l'œuvre ?  
Philippe Grimbart – Paris

Inconscient 3.0 ?  
Nicolas Dissez – Paris

Débat et conclusions

### LECTURE MUSICALE

Charles Gonzalès  
Hortense Fourier (alto) - David Petrlik (violon)

[Lire la suite - Programme](#)



*Quelques heures avant l'ouverture du colloque que la F.E.P. consacre à « la place de l'inconscient aujourd'hui ? », nous avons souhaité rediffuser ce texte de Gérard Pommier, qui, avec le talent d'écriture qui fut le sien, rappelle l'importance essentielle de la psychanalyse. Il y souligne que l'invention propre de l'acte analytique ne réside ni dans la théorie ni dans la technique, mais dans un geste d'effacement poétique de l'analyste, permettant à la parole de l'inconscient de surgir. Cet acte, à la fois art et esquive, transforme la pulsion de mort en force de vie, réinventant sans cesse la rencontre du sujet avec son désir.*

## DE LA DECOUVERTE PROPRE DE L'ACTE ANALYTIQUE

Gérard Pommier

*Texte remanié d'une intervention faite aux journées d'Espace analytique, « L'inventivité en psychanalyse », les 21 et 22 mars 2015. Paru dans Figures de la psychanalyse 2016/2 n° 32 èrés*



L'invention propre de l'acte analytique ne se trouve ni dans la théorie ni dans la recherche. La disjonction est irrémédiable entre la science psychanalytique et la pratique qui doit oublier cet immense savoir au profit de la singularité de chaque cas. Le rêve d'un patient n'a encore jamais été décrit dans aucun livre ! Il faut que ça parle, et quand le « ça » dit enfin « je », le symptôme cesse d'être inconscient et s'amenuise : il cherche refuge ailleurs, ou bien il disparaît ! La « règle fondamentale »

de la cure – la seule vraiment impérative – consiste à laisser parler l'Einfall, terme mal traduit en français par « associations libres ». Einfall, c'est en allemand « ce qui tombe », la verticalité des images qui croise l'horizontalité de la pensée. Ce n'est pas seulement le savoir scientifique de la psychanalyse qui passe au second plan, mais le savoir des phrases ordinaires, les nouvelles, les opinions. Il faut déjouer le « déjà su » au profit de « l'insu » : l'Einfall n'est donc une technique inventive que dans la mesure où la feinte et la dérobade font sortir de l'oubli un souvenir enfoui, une obsession secrète, une honte tue (etc.).

L'Einfall réclame comme seul préalable la sorte de certitude de l'analyste que l'inconscient va venir, qu'il vient, qu'il est là. Le but à atteindre est anticipé dans l'acte lui-même. En ce sens restreint, c'est une technique inspirée, comme celle du tir à l'arc zen, des arts martiaux, du torero, du flamenco ou, au final, de n'importe quel art. Tout art feint avec ce qui Est, qui se dévoile ainsi. C'est l'intuition de n'importe quel analyste à la sortie d'une séance réussie, lorsque non seulement le poisson d'une formation de l'inconscient est passé à sa portée, mais qu'il l'a vite attrapé au bon moment et avec élégance. Ce n'est pas l'application d'une théorie à une pratique, comme lorsque le plan d'un architecte lève du sol d'une maison. L'analyste vient sur son terrain avec rien dans les mains, il ramasse ses outils sur le chantier. Concernant la psychanalyse, il existe une disjonction vraiment extraordinaire entre science et technique. Laisser venir la parole est plutôt une « non-technique » qui évite d'être confits dans le sirop de règles établies qui rendent muets, raides, et incapables d'affronter le face à face propre à l'art du psychanalyste. C'est un art auquel ni la science ni une technique ne suffisent. (...)

L'art de l'analyste est du même ordre : c'est un geste artistique sans autre œuvre que la parabole décrite par ce geste lui-même, un art vivant d'avant l'art, qui affronte la chose noire, la prend dans sa cape et la fait passer. C'est un pur présent, né dans un geste renouvelé, toujours à inventer. Aucun nom ne désigne cet art accompli, pour celui qui s'y est pris et s'en déprend. Le mot le plus proche que j'ai pu trouver est celui du duende, mot d'Andalousie si magnifiquement décrit dans le texte de Federico Garcia Lorca, Juego y teoría del duende. Leduende, c'est l'anti-concept absolu, le pôle poétique opposé du chiffage. C'est le trou noir de la science. L'acte de se quitter pour conduire la séance est un rapport particulier à la mort, si l'on veut, bien que ce ne soit pas vraiment la mort : le duende décrit bien mieux l'acte de se quitter soi-même comme un chanteur doit le faire.

Pour lire le texte : <https://shs.cairn.info/revue-figures-de-la-psy-2016-2-page-13?lang=fr>

**À l'occasion de l'ouverture du colloque que la F.E.P. consacre à la place de l'inconscient aujourd'hui ?, Bernard Golse, répondant à notre invitation d'un texte pour la Newsletter, nous a confié un écrit en résonance avec cette question.**

*Il y rappelle, avec la rigueur qui s'impose, combien les psychanalystes d'aujourd'hui récusent les dérives théoriques d'hier, celles qui, méconnaissant la dimension du sujet, ont pu faire peser sur les parents une culpabilité imaginaire, voire les rendre responsables de l'autisme de leur enfant.*

*Mais au-delà de cette nécessaire rectification, ce texte recentre ce qui ne saurait être forclos : que le sujet autiste, comme tout sujet, est pris dans le langage, traversé par le désir et habité par l'inconscient. Il souligne enfin combien l'expérience analytique, par le transfert, par l'écoute de ce qui se dit au-delà du dit, peut offrir une aide à ces sujets, et à ceux qui les accompagnent, un espace où quelque chose du lien à l'Autre puisse se réinventer.*

## **À PROPOS DE L'AUTISME ET DES ENFANTS AUTISTES**

### **De malentendus en malentendus**

*Bernard Golse*



L'autisme peut être défini comme l'échec le plus grave des processus d'accès à l'intersubjectivité, soit de la différenciation qui permet à l'enfant de reconnaître de manière stable l'existence de l'autre.

Cette définition a le mérite d'être acceptable par tous les professionnels, quel que soit leur horizon théorique (neurobiologique, psychiatrique, psychopathologique, cognitif ou psychanalytique).

Pour autant, la proclamation de l'autisme comme grande cause nationale, en 2012, aura été l'occasion de prendre la mesure d'un revirement spectaculaire : en matière d'autisme infantile, le fanatisme a décidément changé de camp.

On sait à quel point les théories de B. Bettelheim, souvent caricaturées, ont pu culpabiliser les parents qui se sont sentis accusés par elles d'être à l'origine de l'autisme de leur enfant.

L'histoire est ce qu'elle est, et l'on ne peut pas, hélas, revenir en arrière, fût-ce pour dénouer certains malentendus.

Quoi qu'il en soit, aucun psychanalyste raisonnable ne pense plus, aujourd'hui, que cette pathologie si grave et si douloureuse, puisse être expliquée uniquement par des causes relationnelles.

Chacun sait désormais que le développement de l'enfant, comme ses troubles, se jouent à l'exact entrecroisement de facteurs internes (notamment génétiques) et de facteurs externes (dont la rencontre avec le travail psychique d'autrui), d'où la notion de modèle polyfactoriel qui apparaît désormais comme le plus

plausible et qui, comme tel, nous impose une prise en charge multidimensionnelle.

Pour autant, si certains psychanalystes ont pu, il y a quelques décennies, se montrer fanatiques d'une causalité purement psychogène de l'autisme infantile, ce sont aujourd'hui les partisans d'une causalité purement organique qui reprennent le flambeau du fanatisme, au nom d'une pseudo-scientificité faisant figure, en réalité, de véritable scientisme.

L'affaire pourrait n'être qu'un débat entre spécialistes, si l'État ne s'en mêlait pas imprudemment.

Après avoir imposé un changement de terminologie dans les années 90 (l'autisme sortant alors du champ de la maladie mentale pour être intégré à celui du handicap), l'État prétend aujourd'hui choisir le type de prise en charge qu'il importe de développer (la méthode comportementale « Applied Behaviour Analysis » dite ABA, en particulier).

Il serait même envisagé que les recommandations de bonnes pratiques de la Haute Autorité de Santé en matière de troubles du spectre autistique (TSA) deviennent opposables ce qui n'irait pas sans poser de réel problème constitutionnel dans la mesure où l'égalité de tout citoyen devant la Loi est incontournable et que l'on ne voit donc pas comment les enfants autistes seraient les seuls citoyens à être interdits d'aide psychothérapeutique ou psychanalytique !

Imagine-t-on ce qui se passerait si l'État venait dire aux cardiologues que l'infarctus du myocarde doit changer d'appellation, et quels sont les traitements qui doivent être prescrits aux patients ?

L'autisme est devenu un trouble dit « neurodéveloppemental » et la fréquence de l'autisme semble avoir explosée !

Bien entendu, il n'y a pas eu d'épidémie autistique, mais seulement un lobbying effréné pour faire prévaloir le concept flou de TSA, troubles auxquels la méthode ABA (pas plus validée que toute autre) serait susceptible de s'appliquer sans distinction aucune ...

On voit bien le marché juteux qui se profile ici si la fréquence des TSA est dite d'un enfant sur soixante ...

Le gouvernement serait pourtant fort avisé de continuer à veiller seulement à la qualité de nos contenants d'action (équipements suffisants dans les différents domaines de la prise en charge) et de ne pas prétendre nous dicter des contenus d'action dont l'appréciation qualitative n'est en rien de son ressort.

Tel était d'ailleurs la tâche d'observatoire initialement dévolue aux Centres Ressources Autisme créés par la Ministre Mme Simone Veil. Il y va, nous semble-t-il, du respect des enfants et de la liberté des familles.

Que l'État fasse, notamment, en sorte que la loi de 2005 sur l'intégration scolaire des enfants autistes puisse enfin être appliquée grâce à une formation adéquate des enseignants et des auxiliaires de vie scolaire, car les citoyens – autistes ou non – ont « droit au droit » selon la belle formule de J.-C. Ameisen<sup>1</sup>.

Le tout-psychanalytique a échoué, mais le tout-pédagogique, le tout-éducatif ou le tout-rééducatif échoueront de même, et toute technique qui prétendrait avoir des raisons de réclamer ou d'imposer le monopole de la prise en charge, serait en fait hautement suspecte !

La logique même de l'hypothèse étiologique polyfactorielle est de nous amener à des prises

en charge multidimensionnelles les plus précoces possible, afin de ne se priver d'aucune voie d'accès potentiellement efficace avec, comme le dit P. Delion : du pédagogique toujours, du rééducatif spécialisé dès que possible et du thérapeutique chaque fois que nécessaire, étant entendu qu'être autiste fait vivre par moments à l'enfant des angoisses archaïques intenses et que la sortie de la bulle autistique doit être soigneusement accompagnée car elle fait vivre par elle-même à l'enfant des angoisses de ce type dans la découverte qu'il fait alors de son environnement.

Ceci étant, il importe, bien entendu, de respecter au maximum les trajectoires des familles, tout en plaidant avec force pour que sur le fond d'une intégration scolaire digne de ce nom, une action puisse être menée conjointement sur les trois plans de l'éducatif, du rééducatif et du soin psychothérapeutique.

Quelle que soit la méthode employée, toute psychothérapie d'un enfant autiste vise finalement à lui faire ressentir, comme le disait F. Tustin<sup>2</sup>, qu'un autre existe et qui n'est pas menaçant, ce qui rejoint au fond, par la voie des affects et des émotions, la question de l'accès à l'intersubjectivité dont l'échec forme le vif de la pathologie autistique.

Compte tenu du contexte polémique actuel, quelques mots semblent alors utiles à propos des psychothérapies psychanalytiques des enfants autistes actuellement si décriées<sup>3</sup>.

Redisons qu'être autiste donne lieu, à certains moments, à des souffrances psychiques extrêmes, et que sortir de l'autisme n'est pas non plus une partie de plaisir, car l'enfant autiste va alors découvrir le monde et les objets qui le composent (objets animés et objets inanimés), lesquels peuvent être ressentis par lui comme des objets terrifiants.

[Lire la suite...](#)

<sup>1</sup> Avis n°102 du Conseil national d'Éthique pour les sciences de la vie et de la santé « Sur la situation des personnes, enfants et adultes atteints d'autisme » (2008)

<sup>2</sup> F. Tustin, *Autisme et protection*, Le Seuil, Coll. « La couleur des idées », Paris, 1992

<sup>3</sup> Les réflexions qui suivent ont été développées dans un article paru sous la référence suivante : B. Golse, Ce sur quoi nous ne pouvons pas céder, *Revue Française de Psychanalyse* (Dossier : autisme), 2013, LXXVII, 1, 126-131



# INCIPIT

de Jeanne Terramorsi

Par Sébastien Firpi



Comment nommer ce texte ?

Pouvons-nous le nommer ?

Devons-nous le trouver ?

Jeanne Terramorsi nous partage ici son deuxième ouvrage chez nos amis du Retrait dont nous apprécions tant le travail. Serait-ce enfin là que la psychanalyse opère ?

Ses quelques lettres entre les lignes ... Celles qui évoquent la saveur des mots, La couleur de leurs odeurs. Ses mots qui frappent sur le corps et qui nous font savoir Comment ils cachent notre propre histoire.

Lorsqu'on lui propose de nous présenter ce qui serait à lire dans le texte, voici : « Il vient dans le sillon de mon premier récit où parfois quelque chose vient comme une surprise.

Comment dire ? Une esquisse ? Je trouve le mot joli mais il n'est pas très juste.

Peut-on dire un récit ?

Un récit poétique ou peut-être un poème qui se lit comme il vient. Quelque chose comme une séance d'analyse ou parfois l'inconscient nous conduit ?

Au sujet de la forme du récit peut-on envisager qu'il vient se ponctuer par l'écriture elle-même et se passer ainsi du classique découpage en chapitres ? Certains peuvent y entendre la psychanalyse qui déroule son fil.

Le tricotage singulier d'un sujet et de ce qui le fait parler. J'ai sans doute puisé dans les plis de ma propre analyse. Pour d'autres c'est peut-être un conte ou quelque chose qui vient raconter, murmurer d'abord sans ordre ni cohérence et pourtant d'où peut surgir un sens, une musique de la langue qui les ravit aussi.

Il y a l'idée du mot par lequel le sujet se détache du monde.

C'est un mot « préféré » qui porte la trace de la plus profonde intimité, le petit bout de réel par où il s'est détaché et c'est ce qui lui donne sa singularité.

*« Alors dans chaque mot il y a un grain du monde qui garde sa mémoire comme un secret perdu. »*

Ainsi vient à s'écrire la première lettre, l'incipit, où peut venir « *je voulais la grenouille* », qui vient comme une énigme, mais ne vient pas pour rien.

La traversée de l'ombre, et les mots oubliés, dans les lettres cachées.

Et tous ceux que j'écoute qui quelquefois témoignent du travail de la langue.

*« Je reviens dans le sillon creusé par la lame de la langue... »*

Court dans ce défilé une petite graine qui vient dans des feuillets, qui vient à sa fenêtre, dans le mot « *agréable qui transporte avec lui son petit grain de sable...* »

Et le mot poésie ...

Une petite graine dit « *nous sommes tous venus d'un petit grain de sable.* »

Chaque signifiant nous fait ce que nous sommes et dit en même temps d'où viennent les enfants.

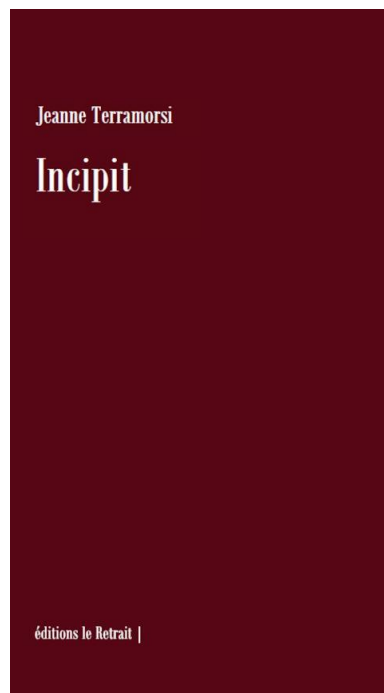
Dans ce fil, J'ai un peu hésité à traduire (p 11) le texte en langue corse pour qu'il reste musique, qu'il devienne berceuse par la voix qui s'ajuste au rythme du récit, d'une respiration.

Je ne sais pas encore.

Dans mon premier récit je tente de faire entendre ou de laisser parler la folie des sujets enfermés davantage par structure que par les murs.

A l'hôpital psychiatrique « *J'y ai trouvé Hélène qui se baladait là depuis quelques années.* »

Ils viennent prendre place dans le déroulé de ma propre fiction où les allers-retours marquent une ponctuation.





## ÉCOLE PSYCHANALYTIQUE DE SAINTE ANNE

Fondée par Marcel Czermak



<https://share.google/bKDzlh11MvVcgqLeG>

**EPFCL les 29 et 30 novembre à Paris :**  
*L'aventure psychanalytique et sa logique*



[Lire la suite...](#)



## GROUPE NIÇOIS DE PSYCHANALYSE LACANIE

### LES MATINÉES DU CORPS

15 NOVEMBRE, 13 DÉCEMBRE

<https://www.gnipl.fr/les-matinees-du-corps-programme/>

**Rencontre à Perpignan le 29 novembre avec Thierry Roth**  
*Les névroses de récusation*



**RENCONTRE**  
à la librairie Torcat



**Thierry ROTH**  
Psychologue et psychanalyste



Auteur de son ouvrage  
**Les névroses de récusation**, Ed. Eres

Discutant : Jérôme - Évariste Terrier, psychologue et psychanalyste à Perpignan

**Samedi 29 Novembre**  
De 10h30 à 12h30

Inscription sur notre  
site internet



**LIBRAIRIE TORCAT**  
 10 rue Mailly  
 66000 Perpignan  
<https://www.librairietorcat.fr>  
 04 68 34 20 51

## *Les éditions Stilus ont fêté leurs 10 ans !*

*Le samedi 4 octobre 2025 à la Maison de l'Amérique latine*



**MERCI À TOUTES ET TOUS  
POUR CETTE JOURNÉE  
MÉMORABLE !** ★ ★ ★

De l'avis de tous un moment marquant.  
Voici le témoignage d'un participant :

« Je tiens à vous remercier ainsi qu'à l'équipe de Stilus pour avoir réuni autant d'associations différentes et d'auteurs, en créant une ambiance et un climat ouvert à la discussion aux échanges et à la contradiction, j'ai l'impression d'avoir vécu dans cette journée ce qui fait la réalité des dix ans passés ainsi que ceux à venir de Stilus. Je considère que ce fut un événement marquant pour la psychanalyse ».

# ITALIE

## LABORATORIO FREUDIANO

**Conférences à Rome**  
29 novembre Nicolas Dissez  
*"La psychanalyse en détails"*  
13 décembre Patrick De Neuter  
*"La jouissance Autre chez Lacan  
et à partir de Lacan"*

LABORATORIO FREUDIANO  
Lungotevere degli artigiani, 30 - Roma  
Direttore: Luigi Burzotta

**Conférences à Rome**  
Samedi 29 Novembre 2025  
Nicolas Dissez  
*"La psychanalyse en détails"*  
Samedi 13 Décembre 2025  
Patrick De Neuter  
*"La jouissance Autre chez Lacan et  
à partir de Lacan"*  
10.00 h.  
entrée libre  
Veuillez contacter le secrétariat  
Info 347 7475703 info@laboratoriofreudiano.it  
www.laboratoriofreudiano.it



**1–3 dicembre 2025**

**NAPOLI**

Programma

**VIII Convegno di Letteratura e Psicanalisi**

***"Inconscio e Umore"***

**Sala Conferenze di Palazzo Du Mesnil, via Chiatamone 61/62**

[Lire la suite...](#)



# Laura Pigozzi

3 novembre Libreria Feltrinelli, Milano

*Non è amore è controllo:  
relazioni tossiche e dipendenze nell'era digitale*



11 novembre Bookcity e Comune di Milano ore 11.00

*Adolescenti: questi alieni*

15 novembre  
webinar

*Orientarsi nell'epoca dell'IA:  
prospettive, timori, possibilità*



16 novembre ore 15.30 Bookcity Milano

*Donne oltre la madre*

*Un nuovo modo di essere donne*

21 novembre ore 21.00 Lazise (Verona)

*Non solo madri*



# SÉMINAIRES des MEMBRES

## ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN

20 novembre Colette Soler

**SÉMINAIRE Champ lacanien**  
Organisé par le Conseil d'Orientation (CO)  
et le Conseil de Direction (CD) de  
**ÉCOLE DE PSYCHANALYSE  
DES FORUMS DU CHAMP  
LACANIEN - FRANCE**

118 rue d'Assas 75006 Paris  
01 56 24 22 56  
seminaire-epfcl-france@epfcl.fr

2025-26

**Séminaire Champ lacanien**  
« La vie, le sexe et la mort, selon les discours »

**Jeudi 20 novembre 2025 à 21h15**

au local de l'EPFCL-France :  
118 rue d'Assas, Paris VI  
et par visioconférence

**Colette SOLER**

« Ouverture »

Jeudi 6 novembre

**SÉMINAIRE ÉCOLE**  
Organisé par le Conseil d'Orientation (CO)  
et le Conseil de Direction (CD) de  
**ÉCOLE DE PSYCHANALYSE  
DES FORUMS DU CHAMP  
LACANIEN - FRANCE**

118 rue d'Assas 75006 Paris  
01 56 24 22 56  
seminaire-epfcl-france@epfcl.fr

2025-26

**Séminaire École**  
« Quelques aphorismes de Lacan »

**Jeudi 6 novembre 2025 à 21h15**

au local de l'EPFCL-France :  
118 rue d'Assas, Paris VI  
&  
par visioconférence

**Patricia DAHAN, Adrien KLAJNMAN,  
Marc STRAUSS et Anastasia TZAVIDOPOULOU**

Commenteront :  
« L'énigme, c'est le comble du sens »  
*L'Écriture du Séminaire* 1973-74, séminaire inédit, leçon du 13 nov. 1973.

Soirée animée par Esther MORERE DIDEROT

Claire Gillie - CRIVA / Paris



**Mardi 4 novembre 20h30-22h30 :**  
**Groupe d'échanges cliniques CRIVA**  
Écrire à [devoixanalysecriva@gmail.com](mailto:devoixanalysecriva@gmail.com)

**Jeudi 13 novembre 20h45-22h45 :**  
**Séminaire de Claire Gillie, Espace analytique :**  
"Dire, dédire, écrire "le" Symptôme ; la Versagung à l'œuvre "  
zoom : Écrire à [devoixanalysecriva@gmail.com](mailto:devoixanalysecriva@gmail.com) pour recevoir les identifiants

**Mardi 18 novembre à 20h30 :**  
**Séminaire CRIVA "Chromaphonie : Couleur et texture de l'audio"**  
autour d'Izabel Szpacenkopf, Véronique Truffot, Olivier Courtemanche...  
Zoom s'inscrire auprès de [devoixanalysecriva@gmail.com](mailto:devoixanalysecriva@gmail.com))

## Annick Galbiati et Jean-Pierre Basclat / Paris



### Réel du corps et pratiques cliniques

Les réunions ont lieu au **Cercle Freudien**,  
10 Passage Montbrun, Paris 14ème

*Ce groupe s'adresse à des cliniciens (psychologues, médecins, soignants) qui travaillent en institution et/ou en libéral et rencontrent des patients déclarant des problèmes somatiques préoccupants ou bien atteints de maladies graves voire potentiellement létales. Ces événements, de par les remaniements pulsionnels et subjectifs qu'ils provoquent, méritent qu'on les accueille d'une oreille familiarisée avec l'écoute psychanalytique. Une telle pratique, fréquentant un réel souvent traumatique, requiert parfois une inventivité, des aménagements voire des « bricolages » que chaque participant doit pouvoir partager et discuter dans ce groupe où une écoute plurielle et réciproque n'exclut pas l'élaboration théorique nécessaire afin d'éclairer des phénomènes et des événements parfois déroutants.*

*Ceux-ci interrogent, entre autres, la pertinence à maintenir l'idée d'une différence et donc d'interactions entre le psychique et le somatique. Un tel clivage, déjà interrogé par Freud, n'a-t-il pas à être mis en relation avec ce qui divise le sujet en tant que « parlêtre » (Lacan) ?*

**Le 1er samedi du mois soit les 15 novembre 2025, 6 décembre 2024, 10 janvier 2026,  
7 février 2026, 14 mars 2026, 4 avril 2026, 9 mai 2025, 6 juin de 10h30 à 12h30**

Pour s'inscrire après entretien préalable, prendre contact avec :

Annick Galbiati : Annick Galbiati : [annick.galbiati@gmail.com](mailto:annick.galbiati@gmail.com) ou Jean-Pierre Basclat : [jpbascl@wanadoo.fr](mailto:jpbascl@wanadoo.fr)

## Elizabeth Serin / Paris

### LE LABORATOIRE DU TEMPS QUI PASSE

Raphaël Gallien et Yann Potin, historiens et Elizabeth Serin, psychanalyste vous invitent

**LE JEUDI 6 NOVEMBRE À 20h30**

pour une séance de dialogue autour de

**Institution finie - institution infinie**

Nous interrogerons les transferts qui logent dans des figures de maîtres un pouvoir charismatique questionnant les rapports d'altérité et les savoirs institués. Nous interrogerons également les transferts aux nouvelles formes de savoir avec l'intelligence artificielle. Entre savoir totalisant - sans reste - et savoir supposé, entre verticalité et horizontalité, qu'en est-il des destins du transfert ? Qu'en est-il de la subjectivation dans les institutions contemporaines ? Pour quels instituants possibles et quelles formes de mutations du vivant en tant qu'elles excèdent tout cadre.

Nous aurons le plaisir d'accueillir

**Julie Pagis**, sociologue et politiste au CNRS, Membre de l'IRIS (Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux) dont la publication récente est *Le prophète rouge. Enquête sur la révolution, le charisme et la domination*, à La Découverte en 2024 pour une intervention intitulée :

« La domination charismatique. Retour sur la "dialectique des pulsions et des institutions" dans le cas d'un groupe maoïste dans les années 1970 » et

**Miguel Benasayag**, philosophe et psychanalyste, travaille également depuis sa formation en biologie. Il anime le collectif « Malgré tout » et est l'auteur de nombreux ouvrages, dont, pour les plus récents : *Contre offensive : agir et réagir dans la complexité* en 2024, aux éditions du Pommier, *Les nouvelles figures de l'agir* en 2021 à La Découverte, *La tyrannie des algorithmes* avec Régis Meyran chez textuel en 2019 pour une intervention intitulée :

« L'intelligence artificielle, entre colonisation et hybridation »

*En zoom et en présentiel. Contacter Elizabeth Serin : [lizabird@gmail.com](mailto:lizabird@gmail.com)*

## Denise Sauget / Paris



### *Groupe de réflexion sur la pratique*

Ce groupe propose d'interroger notre pratique à partir de cas cliniques apportés par les participants et d'aborder quelques questions théoriques rencontrées dans la conduite des cures : la question de la demande, la question du désir de l'analyste, la question du transfert, la question de la parenté entre psychose et maladie somatique...

Les réunions ont lieu : 9 rue Saint Roch 75001 Paris, le **1er lundi du mois** (sauf pendant les vacances scolaires) de 18h30 à 20 heures.

*Pour s'inscrire, prendre contact avec Denise Sauget : 06 85 56 54 86*

## Michel Leverrier / Caen



### *Groupe Séminaire de psychanalyse (enfants/adultes)*

**Mercredi 5 novembre à 20h45 chez JLF**

**Lecture et discussions à partir du séminaire de J Lacan :**

**« L'acte psychanalytique » (1967 /68)**

Après les séances d'introduction sur agir, action, acte (de l'acte reflexe- Pavlov et son chien- à l'acte symptomatique, au passage à l'acte et à l'acte de naissance de la psychanalyse). Lacan aborde les questions de transfert et d'interprétation mettant en jeu la « méprise du supposé savoir » ( cf Scilicet No1 discours à Naples 17 Dec 1967)

Nous proposons la lecture des séances du 6 Dec 67 et 10 Janv 67 ( avec les références à Winnicott l' objet transitionnel et l'objet a)

*Le séminaire a lieu le premier Mercredi de chaque mois sauf vacances scolaires.*

*Pour participer joindre : Michel Leverrier Tel 0231865633 ou Mail : michel.leverrier@free.fr*

## Groupe de travail intercités / Caen, Rennes

### *"De quel danger préviennent les défenses psychotiques ?"*



Argument : La mise au pas administrative des lieux et services de soin psychique s'accompagne d'un déni de la souffrance à prendre en charge. Les défenses psychotiques ne viennent-elles pas dénoncer la défausse de tout ce qui pourrait venir faire miroir là où le corps ne trouve plus à se nouer à la parole ? La psychose n'est-elle pas elle-même un miroir tendu à la carence de la fonction de miroir, fonction que n'assure plus la société ?

*Nous proposons encore cette année un travail en visioconférence. S'adresser à Stéphane Fourier au 06 74 60 59 96 (Caen) ou à Jean-Noël Flatrès au 06 99 44 65 16 (Rennes).*



## Association L'@psychanalyse / Montpellier

**Samedi 22 novembre (9h-12h30)**

Jean-Christophe Contini (psychanalyste à Lausanne) présentera son ouvrage :

*La pulsion muette*

**Attention** : désormais le séminaire mensuel se déroule à la brasserie Le Dôme,  
2 Av. Georges Clémenceau à Montpellier

**Samedi 22 novembre (14h-17h)**

se tiendra le groupe d'analyse clinique des pratiques

Contactez Fabien Rouger : [educetsoin@gmail.com](mailto:educetsoin@gmail.com)

**Plus d'infos sur les activités de l'association sur [apsychanalyse.org](http://apsychanalyse.org)**

**Les mardi 4 et 25 novembre (18h30-20h)**

se tiendra le groupe de lecture du Séminaire VII de Jacques Lacan,  
L'éthique de la psychanalyse. On peut prendre le groupe en route.

Contactez Joseph Rouzel : [apsychanalyse@gmail.com](mailto:apsychanalyse@gmail.com)

Toutes infos sur [apsychanalyse.org](http://apsychanalyse.org)

## Patrick de Neuter / Bruxelles

**ATELIER :**

**TRAUMAS, TRAUMATISMES ET FANTASME**

Le 1er jeudi de chaque mois à partir du mois d'octobre  
de 20h30 à 22h15

ATELIER : TRAUMAS, TRAUMATISMES ET FANTASME

Co-responsables : S. Colomb, P. De Neuter et N. Stryckman

A l'aube de la psychanalyse, Freud écoute des femmes qui lui rapportent des scènes de d'abus sexuels subis par des adultes pendant leur enfance. Il fait de ces traumatismes, la cause principale de l'étiologie des névroses et particulièrement de l'hystérie (L'étiologie de l'hystérie, 1896).

Un an plus tard, il reviendra sur sa théorie de la séduction dans sa fameuse lettre à Fliess, parce qu'il lui paraît impensable qu'autant de pères puissent commettre des actes pervers sur leur enfant mais aussi parce qu'au niveau de l'inconscient il lui est impossible de distinguer ce qui relève de la vérité ou de la fiction. Il en conclut que ces souvenirs sont vraisemblablement des fantasmes. Cette lettre ouvre la voie à l'inauguration de la psychanalyse comme théorie du psychisme, faisant la part belle à la réalité intrapsychique du sujet plutôt qu'à la réalité externe. Cependant, il n'abandonne pas totalement les effets possibles de réels abus traumatiques mais, dit-il, il faut leur trouver leur juste place.

Aujourd'hui, il s'avère que les abus sont beaucoup plus présents que ne le pensait Freud, qu'il s'agisse de maltraitance dans l'enfance, d'acte pédophilique, d'inceste, d'abandon, de viol... En cette première année, nous commencerons par reprendre les théories fondamentales de Freud, Ferenczi, Lacan et quelques autres parmi lesquels (Davoine, Pickmann, Bokanowski, Stryckman, De Neuter). En nous appuyant sur ces textes ainsi que sur des vignettes cliniques, nous nous interrogerons sur la difficile articulation dans nos cliniques actuelles des concepts de fantasme, de trauma et de traumatismes (structurants et déstructurants, originaux et pathogènes).

**Dates et horaires** : le 1er jeudi de chaque mois à partir du mois d'octobre à savoir les dates suivantes : jeudis 2/10, 06/11, 04/12, 08/01, 05/02, 05/03 et 02/04, 07/05 et le 04/06, de 20h30 à 22h15.

**Lieu** : 111 rue des Aduatiques, Etterbeek, 1040 Bruxelles.

**Inscriptions auprès de :**  
Stéphanie Colomb, [stephanie@agrell.net](mailto:stephanie@agrell.net)  
Patrick De Neuter, [patrick.deneuter@yahoo.fr](mailto:patrick.deneuter@yahoo.fr)  
Nicole Stryckman, [n\\_stryckman@yahoo.fr](mailto:n_stryckman@yahoo.fr)

Nombre maximum de participants : 12

## Iva Andrejs / Prague, République tchèque

**L'Hystérie et ses scènes**

Dans nos pratiques, nous sommes confrontés au sujet hystérique souffrant d'une jouissance vaine sans limite. A l'hystérique qui interroge le miroir de l'autre, devant lequel il se dérobe, dans une demande désespérée et paradoxale de devenir l'objet désiré et d'être


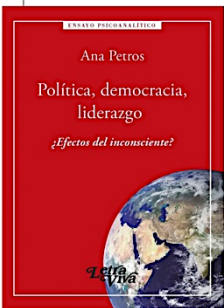
le sujet des limites symboliques de l'Autre. **Travail hebdomadaire tous les lundis, à partir de septembre du groupe Národní kavárna** et il inaugurera en **2026 également un cycle de conférences mensuelles ouvertes, au sein de Česká psychoanalytická společnost sur le thème de l'hystérie** comme scène initiale et toujours centrale de la psychanalyse – une scène où le langage corporel et le corps, la langue s'entremêlent dans une temporalité du désir et du sexuel. Nous observerons comment le refoulé revient sous une autre forme, celle du symptôme qui se tait et parle, tel un fantôme qui interdit et insiste. Groupe pragoise Národní kavárna: Iva Andrejs, Radim Karpíšek, Martin Mahler, Roman Telerovský.



## ATENEO DE MADRID

05.11.2025 19:00

### *La crueldad de las guerras y el sin-amor de los líderes*


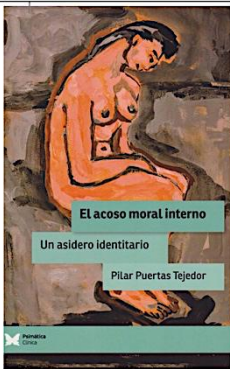
 SECCIÓN DE PSICOLOGÍA Y AGRUPACIÓN ÁNGEL GARMA	
<b>La crueldad de las guerras y el sin-amor de los líderes</b>	
<p>Intervienen Ana Petros Roberto Goldstein</p> <p>Presentan y moderan Belén Rico Alfonso Gómez</p>	
05.11.2025	19:00
Sala Ramón y Cajal, Calle Prado 21	

*Pulse*

en: <https://us06web.zoom.us/j/83918735025?pwd=X5Di-ITFiprW4l6anJOA1J9Zaay6giF.1> para iniciar

14.11.2025 19:30

### *El acoso moral interno: un asidero identitario*

 SECCIÓN DE PSICOLOGÍA Y AGRUPACIÓN ÁNGEL GARMA	
<b><i>El acoso moral interno: un asidero identitario</i></b>	
<p>Presentación del libro</p>	
<p>Introduce Manuel Esbert</p> <p>Interviene Pilar Huertas Tejedor</p> <p>Presenta y modera Belén Rico Alfonso Gómez</p>	
14.11.2025	19:30
Sala Ramón y Cajal, Calle Prado 21	

## BARCELONE

### LA DIRECCION DE LA CURA



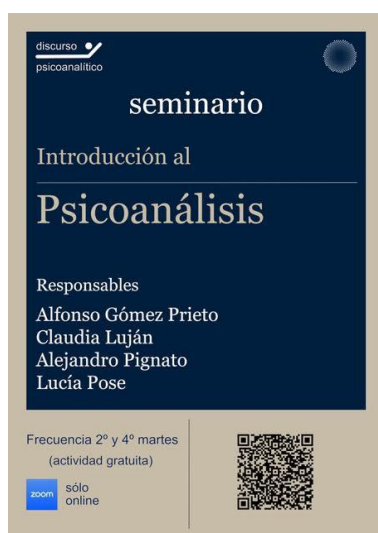
A cargo de:

Graziella Baravalle

Lunes 24/11/2025

19:30 hs (hora de Madrid)

info: [discurso-psicoanalitico.com](http://discurso-psicoanalitico.com)



### Seminario Introducción al Psicoanálisis

Alfonso Gomez Prieto, Claudia Lujan,

Alejandro Pignato, Lucia Pose

Frecuencia 2º y 4º Martes

solo on line

## Marcelo Edwards

### SÉMINAIRE DE LECTURE DE L'ŒUVRE DE JACQUES LACAN

Dans le cadre de l'Association Discours Psychanalytique

Depuis avril 2024, et dans le cadre du premier module sur L'Imaginaire, nous avons travaillé plusieurs textes freudiens en rapport avec le thème : la Chose (le réel), les représentations de chose (l'imaginaire), les représentations du mot (le symbolique), l'inconscient, le refoulé originaire et le refoulé secondaire, le narcissisme et les notions de moi, le ça et le surmoi. Nous avons aussi abordé des textes de Lacan tels que Le stade du miroir comme formateur du moi (je), L'agressivité en psychanalyse et le texte de 1953 Le symbolique, l'imaginaire et le réel. Nous traitons actuellement le module sur le Symbolique avec l'écrit Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien, et nous poursuivrons avec l'écrit La signification du phallus et quelques leçons des séminaires Le transfert, L'identification et Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse. Cela demandera aussi la lecture des textes freudiens Totem et tabou et Le fin du Complexe d'Œdipe.

Les réunions de travail jusqu'à fin de 2025 auront lieu les **mercredis 5 et 19 novembre**, 3 et 17 décembre, de 19h30 à 21h00. En 2026, nous continuerons à la même heure, tous les premiers et troisièmes mercredis de chaque mois.

Le séminaire est en ligne et gratuit. Contact : [marceloedwards@movistar.es](mailto:marceloedwards@movistar.es) Tel.: 34-686-346-019







## Lina Beydoun / Liban

**Les conférences auront lieu au Middle East counselling Center à Beyrouth les samedis à partir de 18/10/2025**

Le séminaire commencera par le thème de **la psychanalyse de l'enfant** selon Ferenczi, puis abordera la question des enfants à besoins spécifiques, de l'autisme et d'autres souffrant de difficultés d'apprentissage.

Nous discuterons aussi : schizophrénie et psychanalyse selon Resnik et Klein.

Dépression et psychanalyse selon Klein.

Manie et psychanalyse selon Gillibert.

[Lire la suite...](#)

## Patrick De Neuter / Liban

**Atelier clinique du couple**

**À partir du 20 octobre**

[Lire la suite...](#)



## Gisela Avolio / Argentine



**El oráculo del significante**  
**Un comentario sobre el texto**  
**"La carta robada" de J. Lacan**

**Inicia: miércoles 20 de agosto - 20hs**

**Frecuencia quincenal**

**Modalidad: Virtual Inscripción: [efmdp@efmdp.org](mailto:efmdp@efmdp.org)**



## Luiz Eduardo Prado / Brésil



**Sandor Ferenczi avec Jacques Lacan**

Il s'agit de relire Ferenczi, et notamment le Journal Clinique, à la lumière de l'enseignement de Jacques Lacan, si possible en vérifiant dans l'œuvre du premier les précédents développés par le second.

Nous nous réunissons tous les quinze jours, les jeudis de 20.30 à 22hs, heure du Brésil et exclusivement par zoom. Toutes les réunions sont enregistrées.

# SALON de LECTURE

## La psychanalyse, pas sans Freud... mais encore ? L'Imaginaire narratif

Jean-Jacques Tyszler

La psychanalyse, pas sans Freud...  
mais encore ?

L'Imaginaire narratif

éditions le Retrait |

*Jean-Jacques Tyszler*

Mais, le plus important pour notre propos, est que Lacan lui-même se ravise et déclare qu'il met désormais à même dignité les trois catégories du Réel, du Symbolique et de l'Imaginaire, en matérialisant son effort de pensée par le fameux nœud borroméen.

Nous avons déjà expliqué dans notre propos que sa crainte était alors la défection de l'Imaginaire plutôt que la perte de l'autorité symbolique. C'est à cet endroit précis que nous nous permettons de proposer l'urgence de **l'Imaginaire narratif...**

Ce tissu de l'Imaginaire narratif se complémente probablement de la force du poétique, ainsi que nous le vérifions sans cesse dans la transmission de la haute tragédie grecque. La poésie est matériau de l'inconscient, c'est son chant.

éditions le Retrait

## Corps parlé, corps parlant

Postface de Francis Hofstein

*Stéphane Fourier*

Stéphane Fourier

Corps parlé, corps parlant

Postface de Francis Hofstein

éditions le Retrait |

Il n'est pas donné de faire corps. Le corps n'est pas non plus donné. Quand on parle du don de la vie, cette vie que l'on perd ou qui est reprise, le corps se fait rapidement l'objet d'une logique comptable et gestionnaire. Suffirait-il d'écouter le corps, de le comprendre, de répondre à ses besoins, de compenser ses incapacités, de le maîtriser, de parler en son nom ou d'en revendiquer la singularité ? Toutes ces manœuvres ne visent-elles pas au contraire à l'évacuer ou à mettre la main dessus, à le faire taire pour de bon, à se débarrasser de l'angoisse que tout corps procure par sa seule présence ? À l'heure de la contrainte de transparence et de la mondialisation du traitement de l'information, le corps continue de faire scandale : il échappe à toute maîtrise totalitaire, il résiste à la virtualisation, il est le lieu mystérieux de la vie dans son combat avec la mort, et enfin, il n'est corps que d'être habité par un énigmatique désir. Le corps est du désir qui prend forme, qui ne cesse de prendre forme. Faire corps ne se fait que dans la création d'un champ qu'ouvrent toutes les dialectiques de la séparation. Le corps est ainsi parlant d'être parlé et parlé d'être parlant. Il ne peut exister sans altérité, sans de l'Autre, l'Autre dont il a besoin pour faire fonctionner les dialectiques qui le font corps humain, corps de culture, corps en lien avec d'autres corps. Seul l'inconscient quand il s'en fait littoral lui permet de ne jamais perdre son Autre, ni de s'y perdre.

éditions le Retrait

Pour toute commande entre le 1er octobre 2025 et le 1er décembre 2025 recevez le fascicule n°2 du Retrait | Au programme deux lectures croisées : Marie-Jean Sauret lit le dernier livre de Stéphane Fourier, Dans les mots de Freud, paru aux éditions le Retrait | en 2024 (Préface de Francis Hofstein, Frontispice de Jacques Fortier) ; Stéphane Fourier fait de même avec le dernier livre de Marie-Jean Sauret, Le roman des Hommes aux loups. Policier, paru aux éditions de l'insu, 2024, (Préface d'Isabelle Morin, Postface de Guillaume Nemer, Frontispice de Bernadette Lemouzy). Les fascicules du Retrait | sont offerts et voyagent avec les commandes qui nous sont faites. Ils ne peuvent être vendus, d'où leur caractère impayable.

## Sur La Parole Analytique - Maurice Blanchot

Collectif

Préface de Colette Soler

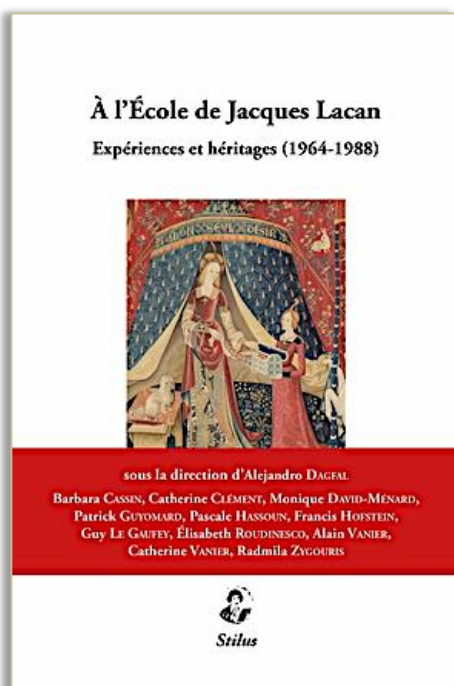


Le contexte de publication de « La Parole analytique », en 1956, est tout sauf neutre : centenaire de Sigmund Freud, parution de la première traduction française de La Naissance de la psychanalyse, publication de l'article de Jacques Lacan « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse ». Son auteur, Maurice Blanchot, étonne ceux qui l'approchent par son intelligence autant que par son atonie : lui qui confiait sa retenue et sa prudence à propos de l'expérience analytique, fut pourtant de ceux qui n'auront jamais cessé de revenir à ce que parler veut dire. Le texte inspirant de « La Parole analytique » invite le psychanalyste à donner les raisons de son accord ou de son désaccord avec ce qui est dit de l'inconscient et des implications de celui-ci. Chose entreprise à plusieurs voix dans ce volume.

Editions **Nouvelles**  
du Champ lacanien

## À l'École de Jacques Lacan

Ouvrage Collectif



Sous la direction d'Alejandro Dagfal

Avec les témoignages de Barbara Cassin, Catherine Clément, Monique David-Ménard, Patrick Guyomard, Pascale Hassoun, Francis Hofstein, Guy Le Gaufey, Elisabeth Roudinesco, Alain Vanier, Catherine Vanier, et Radmila Zygouris

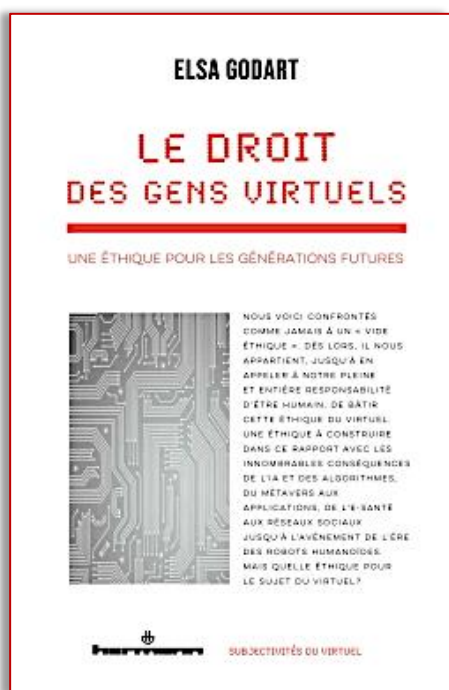
Ce livre d'entretiens offre les témoignages de onze personnes qui, alors âgées d'une vingtaine d'années, sont arrivées à l'École freudienne de Paris à un moment où Jacques Lacan, son fondateur, était déjà une célébrité. Entre la fin des années 1960 et le début des années 1970, ces jeunes se sont lancés dans une aventure qui, d'après leur récit, allait changer leur vie. Certains sont devenus psychanalystes - voire chefs d'école -, et d'autres, des intellectuels très reconnus. Deux d'entre eux ont fait une analyse chez Lacan, deux ont été « en contrôle » avec lui, et deux, enfin, ont même traversé l'expérience de « la passe ». Tous ont fourni des témoignages précieux sur les multiples expériences qu'ils ont pu faire dans un monde qui leur semblait aussi nouveau que fascinant.

Stilus

## LE DROIT DES GENS VIRTUELS

### UNE ÉTHIQUE POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

Elsa Godart



Les technologies numériques présentent des enjeux inédits, tant anthropologiques que sociaux, qui interrogent profondément l'exceptionnalité de l'espèce humaine. Nos modes de vie, nos interactions sociales, les structures économiques ou familiales, mais aussi les cadres traditionnels de la pensée sont remis en cause. À travers les algorithmes, les réseaux sociaux, l'IA ou le métavers, la technique ne se contente plus de prolonger les facultés humaines, elle participe à leur transformation ; l'intelligence artificielle ne se limite pas à automatiser des tâches, elle façonne des comportements originaux, influence les décisions et redéfinit les rapports de pouvoir. Les grandes plateformes numériques, quant à elles, ne se contentent pas de connecter des individus, elles modèlent des subjectivités, standardisent des désirs et transforment les relations intersubjectives en marchandises. Ces mutations profondes suscitent un questionnement : quel devenir pour le sujet dans cet environnement numérique ? Est-il réduit à un simple consommateur, à une donnée parmi d'autres, ou bien reste-t-il un acteur capable de se définir et de se projeter librement ?

À l'heure d'un développement technoscientifique sans précédent, il est fondamental de réfléchir à une éthique du sujet virtuel et d'ériger une déclaration universelle des droits et des devoirs du citoyen numérique.

hermann, parution le 10 septembre

## La politique de l'angoisse

Elsa Godart

### Comment résister au chaos dans la démocratie

Est-il encore possible de suivre l'actualité sans se sentir profondément angoissé ?

La situation en Ukraine ou au Moyen-Orient, les tensions politiques internationales, les menaces qui pèsent sur une économie mondialisée, sans oublier le réchauffement climatique et les récentes pandémies, sont autant d'informations qui installent un sentiment profond de crainte et d'asphyxie, décuplé par leur traitement médiatique et l'usage des réseaux sociaux. La montée de cette politico-anxiété est le symptôme d'un certain malêtre dans notre société, dont le fonctionnement médiatico-politique est l'expression.

En explorant ses mécanismes et ses ressorts, Elsa Godart nous offre les outils pour sortir de la peur et du sentiment d'impuissance qui mettent en danger notre démocratie. Un livre salvateur et une incitation à l'action.

FIRST

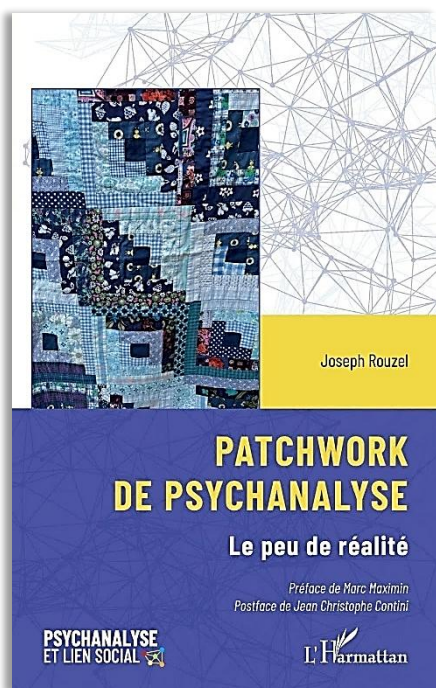




## Patchwork de psychanalyse

Joseph Rouzel

### Le peu de réalité



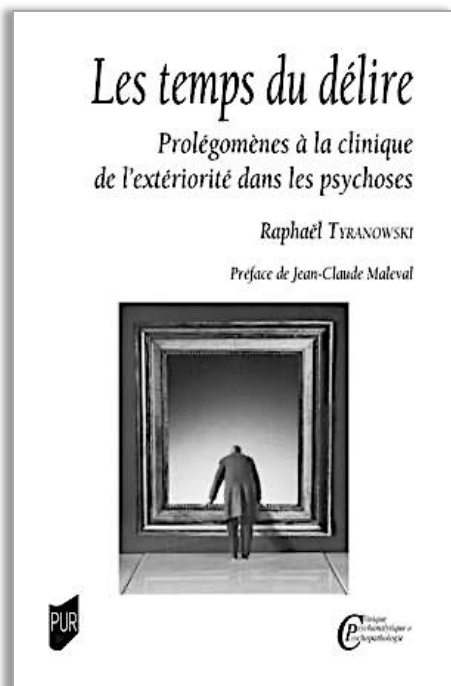
Je ne suis pas un psychanalyste de salon, je suis un psychanalyste tout-terrain ! Alors quand ça me prend je couche sur l'écran d'ordinateur ces copeaux, dans l'ordre où ils se présentent, autant dire en vrac, décousus, épars. Il s'agit de poèmes nés spontanément, de réflexions surgies en dérive de la conduite des cures, de dires étonnants de patients, de lectures inspirantes, de textes écrits pour des colloques, d'articles d'actualité, de commentaires, de notes de lecture, de citations... Une composition étrange, un patchwork. Ensemble décousu, inachevé et inachevable, et qui pourtant, dans l'après-coup de la relecture, forme comme la texture d'un « gay savoir », pour reprendre la belle expression de François Rabelais. Une opération de nettoyage, de catharsis, de purification, pour ménager de la place, faire le vide et produire de l'ouvert disponible pour de nouvelles rencontres. Cette écriture seconde dégage pour l'analyste que je suis (équivoque de l'être et du suivi !) une architecture surprenante, les lignes de fuite d'une traduction qui met à jour les écritures d'un palimpseste inconscient où ne cessent de s'écrire et de s'effacer les mouvements sismographiques provoqués, dans le corps qui les accueille, par l'écoute des paroles d'autrui.

L'Harmattan

## Les temps du délire

### Prolégomènes à la clinique de l'extériorité dans les psychoses

Tyranowski Raphaël



#### Préface de Jean-Claude Maleval

Le spectre de la folie hante l'homme occidental. Née pour conjurer cette menace, la psychiatrie mise aujourd'hui sur un savoir médical déshumanisé qui, par la trivialité de sa technicité et par son pragmatisme scientifique, dilue la question du délire dans une sémiologie psychiatrique superficiellement rassurante. Or, l'effet en est d'autant plus redoutable, qu'à ne plus savoir penser ce qu'est le délire, c'est le délire qui se met à nous penser. Notre culture télécommandée, numériquement pulvérisée, où la démarcation entre le délire et la rationalité n'a jamais été si évanescence, définit ainsi un enjeu clinique majeur : soigner la psychose dans le monde qui pousse à la folie. Face à ce défi, le praticien ne peut se trouver que désarmé, car en enfermant l'incidence du délire dans une pure extériorité biochimique du cerveau, la médecine se prive de la possibilité même de pénétrer dans l'architecture raisonnée de cette extériorité à soi qui caractérise effectivement le sujet délirant, et plus largement la psychose. Pour remédier aux risques de cette errance, l'ouvrage entend se situer dans une perspective théorique inusitée qui est celle de l'étude de la constitution subjective du délire dans le temps. Le chemin qu'il propose mobilise la psychanalyse structurale et la philosophie transcendantale dans une relecture attentive de la clinique classique du délire. Ce chemin conduit à découvrir une profonde solidarité structurale de la subjectivation et de la temporalisation. La clinique du temps qui s'en dégage alors renouvelle l'abord structural de la psy-

chose en indiquant le sens et la portée d'une véritable thérapeutique contemporaine.

PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES

## Non solo madri - Riscoprire la donna oltre la maternità

Laura Pigozzi

Cosa resta di una donna quando la maternità occupa tutto lo spazio, intimo e sociale? Perché, oggi come ieri, la figura rassicurante della madre continua a essere preferita a quella, più complessa e scomoda, di una donna come soggetto desiderante? “Una madre non può essere tutto per una figlia o un figlio senza perdere molto di sé e senza togliere moltissimo a loro” scrive l’autrice. Eppure, oggi più che mai, le madri sono immerse in una narrazione idealizzante che le esalta proprio in quanto sacrificali. Ma una società che idolatra la madre e rimuove la donna ha un impatto penalizzante sulla realizzazione di tutte, tanto nel collettivo quanto nel privato, e ancora troppe donne che non hanno avuto figli si dicono fallite. “In ogni donna c’è un enigma, qualcosa di opaco anche a se stessa: un punto cieco in cui proviamo a entrare.”

Attraverso casi clinici, riferimenti psicoanalitici, letterari e cinematografici, e la storia di figure esemplari come Maria Callas, Camille Claudel e Lou Andreas-Salomé, l’autrice riflette sulla complessità e le oscillazioni dell’essere donna per provare ad articolare la maternità in modo nuovo: una “maternità femminista”, che non annulli la femminilità ma la integri, un’esperienza trasformativa capace di arricchire la vita di una donna senza soffocarne la creatività e la passione. “La maternità non è alienazione se resta attraversata da un desiderio di donna. E allora una madre sa guardare i figli andare, perché lei stessa è ancora in viaggio.”

Raffaello Cortina Editore



## En attendant Lacan...

Albert Nguyễn

### En attendant Lacan...

Examiner le lien transférentiel spécifique de la psychanalyse ne peut pas esquiver le problème, aujourd'hui crucial pour tout sujet, de l'ouverture au lien social. Ces liens sociaux sont largement mis à mal par les affrontements économico-politiques mondiaux. Les guerres sont de nouveau à nos portes et la folie sociétale prend le pouvoir de diverses manières. Cependant, la psychanalyse résiste, survit à l'asphyxie que la technoscience alliée à l'économie lui promet. Jusqu'à quand et jusqu'où ?

Les prophéties de Lacan sur la montée du racisme et des ségrégations, sur la possibilité de voir la psychanalyse rendre les armes devant les impasses de la civilisation pourraient se réaliser. La tâche de résistance, d'opposition des psychanalystes n'en devient que plus immense. S'orienter sur la cause proprement analytique devient crucial. Et ce que l'expérience offre au sujet en fait un « lanceur d'alerte » dont les propositions peuvent être entendues.

Un souffle, une respiration, bienvenus, peuvent y être trouvés, qui ouvrent à de possibles libertés dont l'issue reste à inventer, au Un par Un, au Une par Une.

Albert Nguyễn est membre fondateur de l'Internationale des Forums du champ lacanien, AME de l'EPFCL, directeur de la collection Nouages aux éditions Stilus. Il pratique la psychanalyse à Bordeaux.



www.editions-stilus.com

ISBN : 979-10-95543-63-3

Prix : 28 €

Albert Nguyễn

En attendant Lacan...

Nouages



Stilus

Albert NGUYỄN

### En attendant Lacan...



Collection Nouages



Stilus

## Retour à Lacan

Massimo Recalcati

### Retour à Lacan

Pourquoi Lacan a-t-il pu affirmer, lors de la conférence de Nice de 1974 intitulée « Le phénomène lacanien », que le nom le plus propre du réel est celui du Deux, et non celui de l'Un ? Comment peut-on repenser le réel à partir de cette référence au Deux, donc à l'impossibilité de dissoudre le Deux dans l'Un ? En d'autres termes, la thèse cruciale de l'inexistence du rapport sexuel peut-elle se réduire à l'impossibilité de faire converger la jouissance de l'Un avec celle de la jouissance Autre – ou, si l'on préfère, de « faire ou d'être Un avec l'Autre », comme l'exprime Lacan dans ses conférences nord-américaines –, ou bien peut-elle également montrer qu'elle implique l'impossibilité de se soustraire à l'implication du réel du Deux, c'est-à-dire à l'existence incontournable du rapport ? Dans ce livre, l'auteur explore, à partir du dernier enseignement de Lacan sur le réel, des conséquences fondamentales pour la clinique analytique et pour l'avenir du discours analytique.

**Massimo Recalcati** fait partie des psychanalystes qui ont contribué à la transmission de Lacan en Italie. Il a enseigné dans les universités d'Urbino, Bergame, Pavie et Vérone. Il enseigne à l'Université libre des langues et de la communication (IULM) de Milan et il est directeur de l'Institut de recherche appliquée en psychanalyse (IRPA). En 2003, il fonde Jonas, centre de recherche psychanalytique et clinique pour les nouveaux symptômes, qui a actuellement plusieurs établissements dans toute l'Italie. Ses livres sont traduits dans de nombreuses langues. Il est superviseur clinicien de la Résidence Gruber de Bologne, qui accueille des cas graves de boulimie et d'anorexie. Il pratique comme psychanalyste à Milan.



9 791095 543626

[www.editions-stilus.com](http://www.editions-stilus.com)

ISBN : 979-10-95543-62-6

Prix : 28 €

Massimo Recalcati

Retour à Lacan

Massimo RECALCATI

### Retour à Lacan



Collection Nouages



Stilus

Nouages



Stilus

Stilus

## Freud l'ingouvernable

Silvia Lippi

Silvia LIPPI

### Freud l'ingouvernable



Collection Nouages

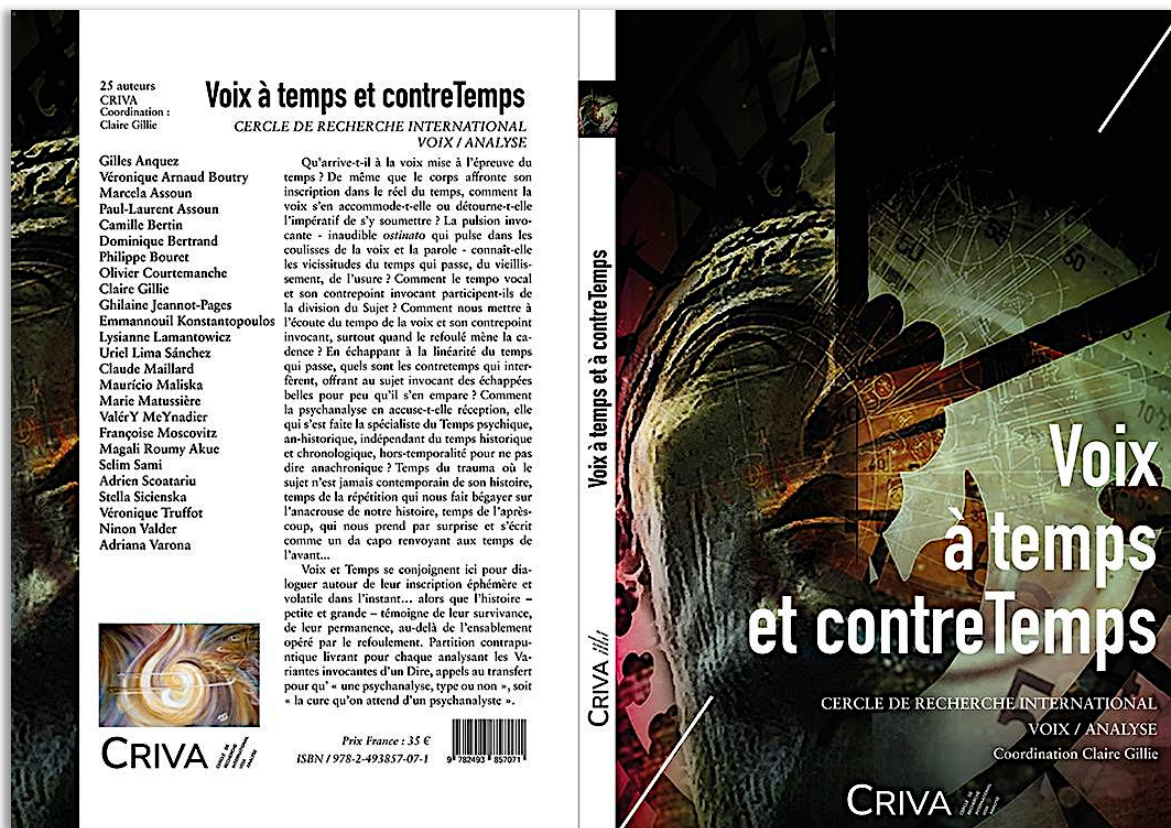


Stilus

Dans le livre de Silvia Lippi, c'est comme si Freud jouait une partie contre soi-même : son concept de « pulsion » devient central pour la psychanalyse, au détriment de l'Œdipe et de ses dérivés : père, phallus, castration. Il en ressort un Freud inédit et original, qui confirme l'actualité de revenir à l'inconscient pour réaliser ce que pour Freud est le but de toute cure, c'est-à-dire pouvoir aimer, travailler et jouir de la vie.

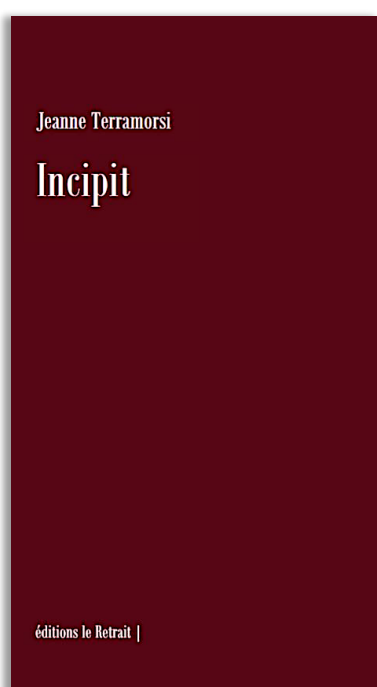
Stilus





## Incipit

Jeanne Terramorsi



Je reviens dans le sillon creusé par la lame de la langue.

Je reviens à l'endroit où la langue s'origine pour aller la chercher jusque dans ses racines.

Mais toujours les mots se dérobent à la dire et je n'ai que des mots.

Alors j'insiste comme pour la lire d'une infinie lecture même si elle ne trouvera jamais à dire ce qu'elle sait, puisqu'elle ne le sait pas.

Et presque chaque fois et pourtant par surprise, quelque chose surgit qui était déjà là dans la trace de la langue comme pour rappeler que nous sommes construits dans ces petites lettres par où vient à se dire un peu de poésie.

C'était là avant.

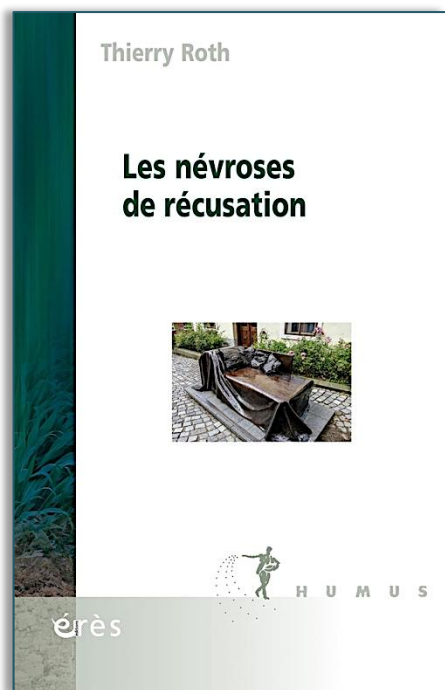
Avant quoi ?

éditions le Retrait



## Les névroses de récusation

Thierry Roth



Étude psychanalytique d'orientation lacanienne, écrite dans un style clair, portant sur des pathologies psychiques nouvelles et prédominantes aujourd'hui (errance subjective, addiction, dépression, angoisse généralisée). Proposition d'une nouvelle catégorie clinique : les névroses de récusation.

Les progrès scientifiques, l'avènement du néolibéralisme et l'évolution des mœurs ont modifié notre clinique au cours des dernières décennies. À côté des névrosés, des psychotiques et des pervers « traditionnels », sont venus consulter, dans les cabinets et les institutions de soin, des patients structurés différemment. Les psychanalystes post-freudiens les ont le plus souvent qualifiés d'états limites, diagnostic devenu « fourre-tout » et qui n'est pas sans poser quelques problèmes. Les lacaniens, quant à eux, sont restés longtemps en difficulté pour rendre compte de tels cas, étant pris dans une conception trop binaire du rapport au Nom-du-Père : symbolisé dans la névrose et forclo dans la psychose.

Thierry Roth explicite ici la possibilité d'un autre rapport au Nom-du-Père : celui de sa récusation. Cela lui permet de présenter et d'étudier, de façon claire et argumentée, quatre formes principales d'une nouvelle entité clinique, qu'il propose d'appeler névrose de récusation.

Humus

## L'énigme de l'autisme à la lumière de l'enseignement de Lacan

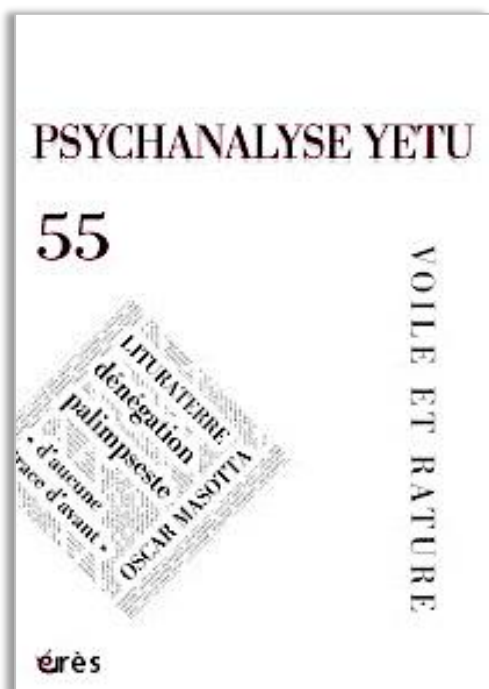
Françoise Josselin



La question de l'autisme réveille de nos jours un profond débat de société. La variété, voire les divergences radicales des champs d'investigation et des thérapeutiques proposées signent bien l'énigme de ce syndrome. Pourquoi certains enfants ayant à leur disposition les outils de la communication – « ils ne sont, dit le docteur Leo Kanner, ni sourds ni simples d'esprit » – gardent-ils le silence, un silence parfois bien bruyant ? Devant quelle expérience précoce ces sujets dits autistes se sont-ils emmurés ? Quelle est la raison de la terreur auto et/ou hétéro destructrice qui les traversent ? Avec comme seule défense un refus aussi précoce qu'ils ne peuvent exprimer malgré une lucidité hors de l'ordinaire ? De quoi témoignent ces sujets petits ou grands qu'ils semblent sous doués ou surdoués ? Ils témoignent, à condition de savoir les écouter, y compris à travers un comportement sans raison apparente, que la langue sert à tout autre chose qu'à la communication. Il a fallu attendre l'enseignement de Lacan pour éclairer ce trou dans le savoir qu'est l'énigme de ce syndrome autistique sur lequel butent les recherches qu'elles soient médi-

cales, biologiques, psychologiques, sociologiques.

Editions **Nouvelles**  
du Champ lacanien



Pourquoi ne pas considérer le voile et la rature comme des « concepts fondamentaux » de la psychanalyse ? Freud, dans L'homme aux loups, a élevé le voile au rang de question nodale dans la cure de Serguei Pankeïff.

Ce voile sépare son analysant du monde, et ne se déchirait que ponctuellement quand, suite à un lavement, les selles passaient l'anus.

L'interprétation de Freud ne manque pas d'audace, mais ne pourrait-on penser que, durant sa longue vie, l'Homme aux loups n'a cessé de vouloir ne plus être « né coiffé » par la fortune parentale ? Peut-être une « rature » lui faisait-elle défaut, celle « d'aucune trace d'avant » que Lacan promet dans « Lituraterre », en 1971. À savoir une rature qui, telle le trait du calligramme, est première, la trace n'étant jamais que seconde, contrairement au dogme de la psychologie génétique, qui induit encore en erreur. (Pierre BRUNO)

érès

## INFORMATIONS

### Rencontres Encore Heureux... à la Fonderie au Mans du 4 au 9 novembre



prise d'un travail autour des textes de Kafka. Une résidence atelier aura donc lieu à la Fonderie du 3 au 10 novembre 2025. »

« Le collectif Encore heureux... organise en Fonderie depuis 2012 des Rencontres qui rassemblent des équipes venues d'institutions qui se consacrent au travail social, thérapeutique, culturel. Ces Rencontres prennent la forme de séjours et d'ateliers ainsi que d'assemblées qui élaborent des passerelles entre les lieux et ces pratiques. Chaque année, nous allons à la rencontre de personnes, groupes, associations qui font vivre des pratiques qui sont tout autant dédiées à la cuisine qu'à la gravure, au bricolage, aux lectures, à la radiophonie, au théâtre... Cet été, nous avons rejoint les ateliers théâtre et microgrammes de la clinique de la Borde (Loir et Cher) pour envisager la re-

Pour découvrir le programme détaillé  
<https://www.lafonderie.fr/rencontres-encore-heureux-7/>



**Mardi 4 novembre**

**Présentation des revues "Chimères"  
et "Les nouveaux cahiers pour la folie"**

**à Paris**

Nous avons appris avec tristesse le décès de **Norberto Ferreyra**.  
C'est un éminent psychanalyste qui disparaît, son travail de fondation,  
de transmission, d'enseignement, de formation des analystes restera  
en mémoire pour plusieurs générations d'analystes.

**Norberto Ferreyra** restera une figure majeure de la diffusion de la pensée lacanienne  
en Argentine. Norberto était proche dès les débuts de la F.E.P., il était un ami de Gérard  
Pommier, Gérard lui portait une profonde estime et ne manquait pas de saluer son  
engagement dans la diffusion de l'enseignement de la psychanalyse.

**Au nom des membres de la FEP, nous adressons  
à sa famille, ses amis, ses collègues toute nos condoléances.**



*Merci à Benoit Ponsot pour sa relecture de la Newsletter*

**Pour toute information  
Pour devenir Membre de la FEP  
Écrire à :  
[info@fep-lapsychanalyse.org](mailto:info@fep-lapsychanalyse.org)**

Site de la FEP /<https://fep-lapsychanalyse.org>  
Page facebook de la FEP  
Adresse mail de la FEP : [info@fep-lapsychanalyse.org](mailto:info@fep-lapsychanalyse.org)  
Merci d'adresser vos annonces avant le 25 du mois  
à Aspasia Bali : [baliaspasie@gmail.com](mailto:baliaspasie@gmail.com)